

EXPOSITION  
ISSOIRE  
TOUR DE L'HORLOGE

PAR  
MONTS  
&  
PAR VAUX

Dossier de presse !

CHEMIN 

PAR MONTS & PAR VAUX

8 AVRIL AU 26 OCTOBRE 2014



# Sommaire

<b>Sommaire</b>	<b>p.2</b>
<b>Communiqué</b>	<b>p.3</b>
<b>Exposition « Chemin(s) »</b>	
<b>Introduction</b>	<b>p.4</b>
<b>Chemins d'histoire</b>	<b>p.5</b>
Histoire des chemins	p.5 à 7
Au bord des chemins	p.8 à 11
Mesures de la surface et cartes anciennes	p.12 et 14
Évolution et transformation des paysages	p.15
<b>Transport &amp; communication</b>	<b>p.16</b>
Chemins de communication	p.16 à 18
<b>Chemins sacrés</b>	<b>p.19</b>
Pèlerinages & traditions	p.19 à 22
<b>Espace ludique</b>	<b>p.23</b>
Labyrinthes & jeux de l'oie	p.23 à 25
<b>Chemin de vie</b>	<b>p.26</b>
En marche vers soi	p.26
<b>Sports &amp; loisirs</b>	<b>p.27</b>
Marche et randonnée	p.27 à 29
Balisage	p.30
Se repérer	p.31
Au bord du chemin	p.32
Sports du chemin	p.33 et 34
<b>L'art en chemin</b>	<b>p.35</b>
<b>Espace lecture et détente</b>	<b>p.36</b>
Littérature	p.36 et 37
<b>Les partenaires</b>	<b>p.38</b>
<b>Programme des animations</b>	<b>p.39 à 41</b>
<b>La Tour de l'Horloge</b>	<b>p.42</b>
<b>Infos visiteurs</b>	<b>p.43</b>
<b>Contacts presse</b>	<b>p.44</b>

# Communiqué

La Tour de l'Horloge d'Issoire (63) propose, du 8 avril au 26 octobre 2014, une exposition intitulée « *Chemin(s), par monts et par vaux* ».

*Un chemin, c'est toujours une trouée dans l'histoire,  
une évasion dans le temps plus encore que dans l'espace.  
Chemins des souvenirs et des espoirs...*

Cette exposition temporaire est une invitation à cheminer à travers les différents espaces de la Tour de l'Horloge afin de découvrir, grâce à une approche ludique et interactive, les différents aspects et fonctions des chemins et leur utilisation d'hier à aujourd'hui.



# Exposition « Chemin(s) »

PAR MONTS ET PAR VAUX

## Introduction

*« Un chemin, c'est toujours une trouée dans l'histoire, une évasion dans le temps plus encore que dans l'espace. Chemins des souvenirs et des espoirs... »*

De terre, de fer ou d'eau, le chemin, *camminus*, a toujours porté l'homme dans ses déplacements, ses voyages, et ses quêtes.

Tout d'abord un chemin est une voie de communication, tracée dans la campagne, reliant un point de l'espace à un autre, un passage destiné à la circulation humaine ou animale.

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, le terme chemin prend, comme route, le sens plus abstrait de direction, d'où se mettre en chemin et surtout de distance à parcourir. Il sert aussi à désigner l'espace parcouru par un corps en mouvement (se frayer un chemin).

Depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, il présente un sens figuré ou métaphorique fondé sur l'assimilation du déroulement de la vie à parcourir (le chemin de vie). Là, sur les chemins, le marcheur a rendez-vous avec lui-même, avec son histoire. Le chemin est alors prétexte à la déambulation ou au voyage intérieur.

### Les pas sur le chemin comme un souffle sur la terre

*« ...ce chemin n'est pas mon œuvre. Il porte la marque de ceux qui le créèrent, siècles après siècles, souvent dans la peine, avec un fardeau harassant pour survivre. Tandis que nous cheminons pour notre plaisir, nous entendons cette rumeur anonyme venue du fond des temps. Notre bonheur se teinte de gravité. J'ai l'obligation par mes pas d'éveiller d'une façon confuse leur mémoire, de ne pas laisser revenir à l'état de friche une œuvre qui leur coûta tant... »*

Pierre Sansot

Les différentes locutions et expressions du mot chemin présentent une idée de progression vers un but à atteindre ou mobilisent l'opposition symbolique de la ligne droite (droit chemin) et de la ligne courbe ou de la voie singulière et inhabituelle (chemin de traverse).

Contrairement à la route, le chemin est un appel à la lenteur, à la rêverie et à la flânerie. Il est de taille humaine. Un chemin est une invitation à la découverte, à la surprise, à l'exploration et à la liberté.

Cette exposition a été réalisée par le pôle Patrimoine de la ville d'Issoire, sous la direction d'Odile Pascaill

Réalisation des panneaux : Pierre Deneuve

Documentation, communication et administration : Agnès Girard

Ateliers de médiation culturelle et artistique : Ségolène Charles et Corinne Goibeault

Accueil : Corinne Goibeault, Karine Dupuy, Maryse Cubizolles, Ségolène Charles, Yannick Dauge

Détaché culturel Éducation Nationale : Stéphane Vermeersch

# Chemins d'histoire

## Histoire des chemins

### Avant les hommes

**Bien avant les hommes, les bêtes sauvages dans leurs déplacements en quête de nourriture ont tracé les premières pistes. Chasseurs et nomades, les hommes ont ensuite emprunté ces traces pour suivre les animaux, au gré de leurs migrations saisonnières. Mais bientôt, ils ne se sont plus contentés de suivre les pistes tracées par les troupeaux...**



### De la trace au chemin

Il y a environ 10 000 ans, avec la sédentarisation liée à la domestication des animaux, les pasteurs et leurs troupeaux ont emprunté les traces laissées par les bêtes sauvages qui suivaient les passages naturels comme les cols ou les vallées. L'agriculture et le développement des échanges ont conduits les hommes à créer leurs propres chemins en épousant les courbes du paysage ou en se repérant sur des points singuliers comme des rochers isolés. Parfois, des pierres érigées ont pu être utilisées dans ce but.

Les premières voies de transports de notre histoire se résument à de simples sentiers. La création d'une piste ne nécessite aucune connaissance technique puisque celle-ci se forme de façon naturelle. Son entretien l'est aussi, les hommes empruntant le même itinéraire jour après jour.

### Chemin des hommes

C'est en Mésopotamie que naquirent les premiers grands chemins lorsque les pistes qui reliaient entre elles les plus grandes agglomérations finirent par s'élargir. Contrairement au sentier, le chemin permet le passage de plusieurs hommes de front. De plus, étant relativement large et dégagé, il facilite le développement du troc, puis du commerce. Mais il demeure menacé en permanence et traduit la ténacité des hommes à maintenir leur progression.

*« C'est la vieille humanité, qui donne encore geste et mouvement au chemin ombragé... C'est la vieille humanité, qui de ses morts les plus lointains semble agiter encore de sinuosités tressaillantes, cette route rampante, la faire flotter de toutes les légères formes du sol, la faire s'é mouvoir de toutes les habitudes humaines, que chaque coin de ce sol reçut dans la subtile ferveur d'une terrestre mémoire. »*

Gaston Roupnel - Histoire de la campagne française

# Le dieu cavalier et le monstre anguipède

Étranges éléments de jalonnage sculptés dans la pierre, les statues du dieu-cavalier au monstre anguipède ponctuaient les chemins d'Auvergne à l'époque gallo-romaine.

## La Gaule romaine

Les statues du dieu cavalier au monstre anguipède occupent une place singulière dans le paysage de la Gaule romaine. Absentes de Rome et du monde latin, elles apparaissent pourtant dans les provinces gauloises durant la période de romanisation la plus importante.

Durant le II<sup>e</sup> siècle, la Gaule se monumentalise à la façon de Rome. En région Auvergne, cela se traduit par la construction du temple de Mercure au sommet du Puy-de-Dôme. En 212, l'empereur Caracalla attribue la citoyenneté romaine à tous les habitants des provinces de l'Empire.

C'est dans ce contexte que ces statues sont édifiées. Elles n'apparaissent pas partout de façon uniforme et se concentrent sur certaines régions seulement : d'abord dans l'Est de la Gaule, puis en Bretagne, en Bourgogne et en Auvergne.

## Quelle signification ?

Ces statues sont composées d'un cavalier, d'un cheval et d'un monstre, souvent de taille conséquente. Elles étaient installées au sommet d'une colonne pouvant atteindre 10 à 12 mètres de hauteur et fréquemment ornée de motifs végétaux.

La colonne reposait souvent sur un bloc quadrangulaire dont les faces étaient décorées des divinités du panthéon romain comme Mercure, Mars, Apollon, Minerve ou Hercule. Leur présence conduit à identifier le cavalier à Jupiter, et cette sculpture comme symbole du panthéon romain et de l'affirmation du pouvoir de l'Empire sur le territoire.

## Un monument des campagnes

S'il existe quelques situations d'implantation en milieu urbain, elles sont rares. Ce monument se révèle en effet plus répandu dans le monde rural. Ces cavaliers étaient installés dans les campagnes, en bordure des voies importantes et souvent de carrefours. Ils devaient être visibles de loin et constituaient de puissants marqueurs paysagers.

D'après les écrits de Bernard Clémenton, archéologue

**Le cavalier de Neschers**  
Cliché Association « Le Nez de Cheire »



# Les voies romaines

Jusque vers le IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Romains utilisaient des pistes pour se déplacer vers les cités environnantes. Mais la lenteur de progression des troupes conduisit Rome à mettre en place un réseau de solides routes empierrées, comme la Via Domitia, la Via Aurelia ou la Via Agrippa, mieux adapté à ses besoins et à sa volonté d'expansion et d'hégémonie sur l'Italie.

À son apogée, le réseau routier romain principal atteignit quelques 150 000 kilomètres.

## Tous les chemins mènent à Rome...

Les voies romaines relient entre elles les cités de l'Empire romain avec les centres de décisions politiques ou économiques. Elles facilitaient les déplacements des troupes en campagne et des marchands et permirent l'expansion économique de l'Empire, mais aussi sa fin en facilitant les grandes invasions.

La Via Appia fut la première créée en 312 av. J.-C. pour relier Rome à Capoue. Cette voie fut progressivement pavée sur tout son parcours, contrairement aux autres voies romaines qui ressemblaient finalement aux grands chemins que l'on connaît aujourd'hui.

Les voies romaines qui empruntaient des passages naturels évidents ont été recouvertes progressivement par les voies modernes (autoroute, chemins de fer). Beaucoup d'autres ont été désaffectées comme la via Agrippa.

## La Via Domitia

Construite à partir de 118 av. J.-C. par le général romain Cneus Domitius Ahenobarbus, la Via Domitia relie l'Italie à la péninsule Ibérique en traversant la Gaule narbonnaise. Son tracé, presque rectiligne, est connu notamment grâce à la Table de Peutinger, célèbre carte topographique du XV<sup>e</sup> siècle. Les routes modernes comme la N85, la N100 ou l'A9, empruntent encore souvent le cheminement de cette célèbre voie.

Aménagée en terre battue, elle fut pavée ou dallée dans les villes qu'elle traversait.

Tous les milles (1481 mètres) était installée une borne milliaire, ancêtre de nos panneaux indicateurs de distances. Sur la Via Domitia, plus de 90 bornes ont été recensées.



# Au bord des chemins

## Les bornes milliaires

Les bornes milliaires sont des colonnes de pierre qui jalonnaient autrefois les voies romaines. Disposées aux carrefours, dans les agglomérations, près des ponts, sommets, monuments ou frontières provinciales, elles indiquaient aux voyageurs la distance qui les séparait des villes environnantes, ou aidaient même les cavaliers à se mettre en selle.

### L'ancêtre de nos panneaux routiers ?

Ces fûts monolithes de 1,80 à 2,50 mètres de hauteur étaient parfois ornés de décors divers comme des liserés ou un chapiteau de couronnement, surtout sur les voies à fort trafic autour de Rome. Mais il existe de nombreuses variantes.

S'il est vraisemblable que les bornes milliaires étaient placées tous les milles romains (1 481 mètres), leur rôle d'indicateur kilométrique n'était pas le seul. Elles étaient aussi élevées pour rappeler les travaux d'entretien des voies romaines et portaient une inscription mentionnant le nom du magistrat ou de l'empereur ayant fait réparer la route. Elles peuvent donc paraître plus proches des panneaux routiers que des bornes kilométriques.

Quel que fut leur rôle, ces éléments de jalonnage incarnaient le pouvoir de l'Empire dont elles manifestaient l'action, à l'image de véritables supports de communication.

### Borne de Brossel

À quelques pas au sud d'Issoire, tout près du domaine de Brossel, on peut encore apercevoir une borne milliaire qui longe un chemin conduisant à Nonette. Si elle ne porte aucune inscription, son emplacement laisse à penser qu'elle ait pu se trouver sur le tracé d'une ancienne voie romaine dont des traces ont été repérées près du village de Beaulieu. D'après Jean-Baptiste Bouillet dans les " Tablettes historiques de l'Auvergne ".

### Borne d'Aulteribe

À l'entrée du château d'Aulteribe, sur la commune de Sermentizon (63), une grande borne aurait été placée sous le règne de Claude, vers 52 après J.C. Elle porte une inscription qui a été traduite ainsi :

L'Empereur Tibère Claude fils de Drusus  
César vainqueur des Sarmates  
très grand Pontife,  
dans sa 5<sup>e</sup> puissance tribunicienne, empereur 11 fois,  
Père de la Patrie, consul 3 fois



Borne milliaire d'Aulteribe

# À la croisée des chemins

La croisée des chemins est chargée de symbolisme : elle provoque souvent une crainte, une peur chez le voyageur qui doit faire un choix. Les croix placées aux carrefours dès le Moyen Âge faisaient donc office de talisman. Elles guidaient les pèlerins et les protégeaient de l'inconnu et des mauvaises rencontres.

## Les croix de chemin

Encore nombreuses aujourd'hui même si beaucoup ont disparu, les croix de chemins témoignent de la présence de l'Église. Si elles apparaissent dès le VII<sup>e</sup> siècle en Irlande sous la forme de stèles gravées, elles se développent surtout au XI<sup>e</sup> siècle avec l'émergence de l'art roman. En 1095, le Concile de Clermont étend le droit d'asile aux croix de chemins qui prennent alors une double fonction de guide et de protection.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les carrefours dotés d'une croix deviennent des lieux de rassemblement pour prier ou solliciter la grâce de Dieu contre les fléaux de tous genres.

De formes et de tailles variées, en bois, en granite, en fer forgé ou même en ciment, les croix de chemins symbolisent l'acte de foi de la communauté et témoignent de la présence humaine.

## Des fonctions multiples

Les croix de carrefour, que l'on trouve aussi sur les places, fontaines, ponts ou cols, servaient de halte pendant les processions où le curé bénissait les prés et les champs. Mais elles étaient aussi utilisées lors des obsèques, permettant aux convois funéraires de s'arrêter pour réciter quelques prières et d'accorder aux porteurs du cercueil une petite pause...

Elles remplissent aussi un rôle de mémoire, marquant le lieu d'un pèlerinage, d'une mort brutale, d'une épidémie ou au contraire d'un coup de chance.

Ce sont parfois enfin des croix de limite, religieuses ou profanes, servant de borne.



**Beaucoup de menhirs ont été christianisés par l'adjonction d'une croix au Moyen Âge**

# Chemins d'exodes

**Si les chemins réservent parfois de bonnes surprises, ils sont parfois parsemés d'embûches ou synonymes de fuite. La marche, si elle est imposée, est souvent révélatrice de misère, d'épreuve personnelle.**

Les exemples de ce que l'on appelle l'Exode jalonnent l'histoire de l'humanité. Depuis la fuite hors d'Égypte du peuple juif des premiers temps jusqu'aux déplacements forcés en vue d'épurer ethniquement un territoire, les tragédies ne manquent pas...

## La fuite hors d'Égypte

Selon les récits de la Bible, les Hébreux, réduits en esclavage depuis des siècles par l'Égypte, finissent par s'en émanciper sous la conduite de Moïse. Si leur fuite, une interminable errance en direction du Proche-Orient, est aujourd'hui considérée comme un acte fondateur du judaïsme, cette longue traversée du désert relatée dans les Livres de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome, fut périlleuse.

## Les exodes de 1940

En mai et juin 1940, lorsque l'armée allemande envahit la majorité du territoire français après la percée de Sedan, la population est contrainte de prendre la fuite. Cet exode est un des mouvements de masse les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle en Europe. En quelques semaines, huit à dix millions de personnes s'enfuient vers le Sud de la France, emportant avec elles de maigres bagages.

Cette fuite brutale et désordonnée d'une dizaine de millions de belges et de français sous l'emprise de la peur de l'envahisseur a laissé une trace vive dans l'inconscient collectif. Sous le coup de la frayeur provoquée non seulement par les bombardements, mais parfois par le simple survol des avions, tout un pays s'ébranle et se précipite, bien malgré lui, vers la défaite... Quelques 130 000 hommes, femmes et enfants périrent lors de cette fuite.

Depuis l'expulsion des Allemands d'Europe de l'Est à la fin de la Seconde Guerre mondiale, des Palestiniens, des Tibétains et de nombreuses ethnies africaines sont venus élargir la liste des victimes tombées sur les chemins de l'exode, au fur et à mesure des conflits.

Tous les exodes se ressemblent, comme si les images à travers le temps pouvaient porter la déchirure qui continue, changeant de terre, changeant de peuple, une fuite qui n'a plus de nom à force d'en porter autant.

# Le nomadisme

**Nous sommes tous les enfants du nomadisme. L'humanité a vécu à l'état nomade durant tout le Paléolithique. Les hommes avaient alors une connaissance parfaite des territoires parcourus. Ce mode de vie, encore adopté par beaucoup, a pour but de profiter au maximum de la richesse des ressources locales.**

## Un chemin de survie

Le nomadisme est un mode de vie fondé sur le déplacement. La quête de pâturages et de nourriture, que ce soit par la pratique de la cueillette et de la chasse ou de l'élevage pastoral, motive les déplacements des hommes.

Au Paléolithique, c'est le chemin qui dicte la vie des individus. De l'Australopithèque à l'Homo sapiens, notre ancêtre direct, en passant par l'Homo habilis, l'Homo erectus ou l'Homo néandertalensis, les peuples se déplacent sans cesse. Ce n'est qu'au Néolithique que les hommes commencent à se sédentariser.

Quatre millions d'année de nomadisme ont donc marqué l'histoire de l'humanité...

## Aujourd'hui

Les nomades des milieux naturels hostiles changent fréquemment de place. Ils se mettent en quête de nouvelles sources d'approvisionnement pour prendre soin du bétail, fuir des conflits avec d'autres groupes humains, ou plus simplement par choix, par goût.

Les déplacements se font souvent par petits groupes, à pied, en traîneau à chiens, à cheval, à dos de chameau ou parfois en bateau.

Les peuples nomades représentent environ quatre-vingt-dix millions d'individus, soit 1,5 % de la population mondiale (60 % il y a 500 ans) et sont les derniers représentants d'un mode de vie ancestral. Aujourd'hui, ce dernier n'a jamais été aussi menacé, alors même que nos sociétés ont fait du nomadisme le dernier concept en vogue.

*« Dès lors que des milliers de générations de nos ancêtres étaient des chasseurs et des cueilleurs en déplacement continu, il se peut que ce mode de vie soit un élément indélébile de ce qui nous rend humains. »*

Richard Leakey, The Making of Mankind



# Mesures de la surface et cartes anciennes

## À la mesure des chemins

**Pour se déplacer sans se perdre, mieux vaut disposer de plans. Mais ces derniers n'ont pas toujours existé, et il faut attendre l'Antiquité pour voir apparaître l'ancêtre de nos cartes IGN.**

### **Premières mesures**

Les premières traces de mesures de la surface de la terre semblent dater des Égyptiens. Voyager, commercer, construire les pyramides, restaurer les limites de cultures après les crues du Nil, délimiter les terres soumises à l'autorité du pharaon nécessitaient des plans. Il semble, comme le précise Hérodote, que le peuple égyptien disposait déjà d'un cadastre.

À partir de l'Empire romain, on borne les terres pour diviser les champs et appliquer l'impôt. Les plans étaient alors transcrits sur des plaques de marbre.

Les voies romaines, sortes de chemins améliorés, se caractérisent par une grande rectitude et évitent les zones marécageuses. Lorsqu'un franchissement s'imposait, la voie passait sur un gué ou un pont, de bois ou de pierre, dont il reste de magnifiques exemplaires encore empruntés par le réseau routier actuel.

### **Les cartes aujourd'hui**

À la Renaissance, on trace les premiers plans de ville. On peut citer quelques topographes célèbres : Claude Chastillon (1559-1616) fut le topographe de Henri IV pour lequel il réalisa 544 gravures. Jean-Dominique Cassini IV (1748-1845) fut chargé de terminer la carte de France entamée par son père, qui ne fut achevée qu'en 1815.

Aujourd'hui, les cartes s'adaptent aux besoins de leurs utilisateurs. Les cartes IGN (Institut Géographique National), d'intérêt général, sont utilisées par les particuliers, d'autres répondent aux besoins plus spécifiques des professionnels.

Les cartes au 1/25 000<sup>e</sup> présentant les courbes de niveaux sont utiles pour les randonnées.

### **Pourquoi l'orientation est-elle au nord ?**

C'est à la cartographie médiévale que l'on doit l'orientation des cartes au Nord. À cette époque, les mappemondes faisaient apparaître l'Est en haut, dominé par Jésus Christ, ou Adam et Eve, car c'est ici que l'on situait le paradis terrestre.

Mais si la présence d'un point Est et d'un point Ouest est possible sur une terre plate comme celle imaginée au Moyen Âge, cela n'est plus le cas sur un globe axé autour des pôles Nord et Sud. Le Nord remplaça donc bien vite l'Est sur les cartes.

# Les cartes anciennes

L'étude des vieilles cartes est passionnante car elle permet d'observer l'évolution du tracé des anciennes voies et chemins. Ce maillage, constitué siècle après siècle, a fini par modeler notre réseau routier contemporain. La carte de Cassini constitue la première carte du royaume de France connue à ce jour.

## La carte de Belleyme

La carte de Belleyme a été conçue par Pierre de Belleyme, ingénieur géographe du roi Louis XV.

Sa levée, faite aux frais de la Guyenne puisqu'elle ne couvre que ce territoire, débuta en 1761 pour s'achever en 1789.

Claire, facile à lire par sa grande échelle (1/43 200<sup>e</sup>) et deux fois plus précise que celle de Cassini, cette carte est précieuse pour l'étude des circonscriptions administratives, de la circulation terrestre et fluviale, de la végétation et des cultures, des industries (forges, moulins, papeteries). Elle est également très utile pour retrouver des noms de lieux-dits anciens.

## Cadastre napoléonien et carte d'état-major

Le cadastre napoléonien est le premier cadastre français parcellaire centralisé. Il fut institué par la loi du 15 septembre 1807 et réalisé dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est un outil juridique et fiscal destiné à permettre la répartition équitable des impôts fonciers.

Il comporte des plans, des matrices, où chaque propriétaire a un compte ouvert à son nom.

La carte d'état-major est une carte générale de la France, dessinée dans sa première version à partir de 1818.

Le terme d'état-major fait référence aux officiers d'état-major qui ont réalisé les levés. Cette carte succède à la carte de Cassini dont l'absence de mise à jour devenait gênante.

Cadastre napoléonien et carte d'état-major sont les documents les plus précis. Ils demeurent indispensables pour une bonne compréhension de notre territoire au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Si ces diverses cartes ne sont pas antérieures au XVIII<sup>e</sup> siècle, et ne nous permettent pas de déterminer précisément l'ancienneté de tel ou tel chemin, elles aident toutefois à faire certaines observations très intéressantes et à comprendre comment les plus vieux sentiers ont dicté le tracé de nos routes contemporaines.

# La carte de Cassini

La carte de Cassini, ou carte de l'Académie, est la première carte générale et particulière du royaume de France. Elle fut dressée par la famille Cassini, principalement par César-François et son fils au XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Un travail de fourmi

La carte de Cassini doit son nom à une lignée d'astronomes et de géographes d'origine italienne qui s'installent en France dans le dernier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle. Lancée sous les auspices de l'Académie des Sciences en 1747, elle résulte du travail opiniâtre d'une succession de savants et d'ingénieurs qui, pendant un siècle et demi, vont s'employer à mettre au point de nouvelles méthodes de relevés telles que le demande un pays aussi vaste que la France.

## Une carte en 3D

Adoptant une échelle de 1/86 400<sup>e</sup>, la carte de Cassini constituait pour l'époque une véritable innovation. Elle est la première à s'appuyer sur la triangulation géodésique, technique bien connue aujourd'hui consistant à poser des repères en trois dimensions. Mille triangles composent ainsi la trame de cette carte dont l'établissement prit plus de cinquante ans. Trois générations de Cassini se succédèrent pour achever ce travail...

Si elle ne localise pas précisément les habitations ou les limites des marais et forêts, le niveau de précision de cette carte ancienne est tel qu'en lui superposant des photos satellite, on obtient de spectaculaires résultats.

Les ingénieurs recrutés par Cassini devaient posséder un minimum de connaissances en géométrie. Ils étaient formés sur le terrain où on leur apprenait à surmonter les obstacles qui s'opposaient aux opérations de visées servant aux triangulations.

De nos jours, les chercheurs consultent fréquemment cette carte, particulièrement les archéologues, les historiens, les géographes, les généalogistes, les chasseurs de trésors et les écologues qui ont besoin de faire de l'écologie rétrospective ou de comprendre l'histoire du paysage.



Carte de Cassini - Issoire, vue d'ensemble, XVII<sup>e</sup> siècle

# Évolution et transformation des paysages



Une maquette, réalisée par Patrick Arthaud, de l'association Lozère modélisme, présente l'évolution du paysage de nos campagnes, parallèlement à l'évolution des chemins au fil de l'histoire des hommes. Des premières traces animales aux chemins médiévaux, en passant par la voie romaine...

# Transport & communication

## Chemins de communication

### Le chemin pour communiquer

**Le développement des échanges a conduit les hommes à créer leurs propres tracés, sur terre, sur l'eau... et aujourd'hui dans les airs.**

#### **Chemin... Ou route ?**

Une voie de communication est un itinéraire aménagé permettant de voyager à pied ou avec un véhicule. Le langage courant réserve le nom de « routes » aux chemins de grande importance. En réalité, ce mot désigne des voies construites et entretenues par l'État et les Départements, le terme de « chemin » étant réservé aux voies relevant des communes qu'elles traversent ou qui les utilisent.

#### **Le transport**

Le transport d'hommes, de bétail ou de marchandises s'est longtemps fait par les chemins, la mer ou les fleuves. Puis, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les modes de communication se développent, favorisant l'utilisation de la route, du chemin de fer et de l'aviation. Désormais, automobiles, piétons, pousse-pousse, bicyclettes, camions, trains, hélicoptères se côtoient tant bien que mal et sillonnent sans cesse notre territoire, atteignant des proportions record.

#### **Il suffit de passer le pont**

Les cours d'eau ont longtemps constitué un mode de communication privilégié, grâce à la force du courant et à des itinéraires tout tracés. Mais pour les franchir, la création de ponts s'est vite imposée.

L'Empire romain maîtrisait les techniques de construction des ponts. L'emploi de la pierre et de l'arc en plein cintre ont permis la réalisation d'ouvrages magnifiques, à l'image du pont du Gard, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité.

La conception des ponts n'a pas connu d'évolution majeure jusqu'à la révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle et ses innovations techniques liées à l'utilisation de l'acier.

Certains ponts contemporains, comme le viaduc des Fades, de Millau ou de Garabit, sont considérés comme des ouvrages d'art et ont transformé leur environnement de manière remarquable.



# Chemin de fer

**Apparut durant l'Antiquité, le chemin de fer fait désormais partie de notre paysage. Il constitue un moyen de déplacement privilégié pour les voyageurs et les marchandises. Mais sa démocratisation n'a pas été simple pour des Français longtemps adeptes des voies fluviales.**

## L'invention du rail

Créé à l'origine pour faciliter le déplacement de charges lourdes, le premier chemin de fer apparaît en Égypte antique où l'on aménage de simples plans inclinés en bois garnis de métal sur lesquels on fait rouler les charges. Dans l'Empire romain, des routes en pierre, entaillées de profondes ornières, permettent d'acheminer les marchandises.

Au Moyen Âge, la voie charretière et les réseaux de chemins guidés dans les mines adoptent ce principe de rigoles de pierres.

Avec l'essor des mines de charbon en Angleterre, on remplace les pierres par du bois, puis par du fer plus résistant. Mais les rigoles finissant toujours par se boucher, l'utilisation de rail se généralise à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et donne naissance au tramway.

Le chemin de fer se développe en Europe au début du XIX<sup>e</sup> siècle. La France, freinée par les guerres napoléoniennes, doit d'abord se contenter de lignes courtes, permettant de relier des villes voisines ou de donner aux cités minières et industrielles un débouché vers une voie d'eau.

Habituee à utiliser les voies fluviales, la France considère alors les chemins de fer comme de simples compléments des canaux d'eau. La mise en œuvre des premières lignes de chemin de fer qui permettent d'atteindre 35 km/h ouvre le grand marché agricole aux régions enclavées, leurs débouchés étant limité jusque-là par un temps de transport trop long pour les denrées périssables.

## Un chemin qui fait peur

Dans les années 1830, le chemin de fer suscite de vives inquiétudes. On pense que le transport en wagon effémine les soldats, que les tunnels où le passage trop rapide d'un climat à un autre provoquent des problèmes respiratoires graves ou mortels, que les vibrations suscitent des maladies nerveuses et que la succession rapide des images entraîne des inflammations de la rétine...

Le réseau ferré se développera pourtant rapidement. À la fin des années 1850, il atteint quelques 9 178 kilomètres.

Le chemin de fer s'inscrit aujourd'hui dans le paysage français qu'il a profondément modifié, imposant la conception d'ouvrages d'art comme le viaduc de Garabit construit en 1888 par Gustave Eiffel.



# Chemins d'eau

**Longtemps empruntées par nos ancêtres, les voies fluviales demeurent un mode de transport économique et écologique.**

## Des avantages et des inconvénients

Sur fleuves ou sur canaux, le transport par eau reste économique et peu polluant, car peu énergivore, et permet de transporter des tonnages très importants. Mais la lenteur d'acheminement, le nombre restreint de voies navigables et sa répartition inégale sur le territoire pénalisent ce mode de transport.

## Le halage

Le halage est un mode de traction terrestre des péniches et des coches d'eau. Nécessitant un chemin dégagé et sec qui longe la berge des voies d'eau navigables, ce « chemin de halage » joue un rôle de corridor biologique.

*« Dans cette progression, l'imprévu se voit de loin. Une barque, un promeneur, une chapelle, on a le temps de s'y habituer. La marche annonce longtemps à l'avance le moindre changement. Pour le marcheur, il y aura toujours une rive manquante ».*

*« La France est un pays où fleuves et rivières font la loi. Sur les cartes de géographie de mon école accrochées aux murs, ce sont eux qui avaient la part belle. L'Hexagone n'était composé que de bassins fluviaux. On ne voyait qu'eux. C'est l'eau, l'écorchée, qui a dessiné ses territoires et organisé son industrie. Le sol natal s'est inventé à partir des cours d'eau... ».*

Extraits de *Remonter la Marne*, Jean-Paul KAUFMANN

## Le musée Pierre-Mondanel

Le musée municipal Pierre-Mondanel de Pont-du-Château (63) porte le nom d'un historien local mort en 1985 et auteur de « L'Ancienne Batellerie de l'Allier et de la Dore », référence pour l'histoire de la navigation fluviale. Il conserve les documents et objets amassés durant quinze ans par Pierre Mondanel, ainsi qu'un certain nombre d'objets personnels des habitants.

Le musée relate le passé fluvial de cette ville traversée par la rivière Allier qui fut, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, le siège d'une batellerie active. Il présente de nombreuses maquettes et objets liés à la batellerie (sapinières, coches d'eau, chalands) et dispose également d'une riche collection d'objets des arts et traditions populaires.



# Chemins sacrés

## Pèlerinages & traditions

### **Pèlerinages chrétiens**

**Les chemins conduisant à Jérusalem et en Terre Sainte, à Rome, Saint-Jacques-de-Compostelle, Lourdes, Guadalupe au Mexique ou au sanctuaire de Notre-Dame de Fátima au Portugal, guident les pas des chrétiens depuis des siècles.**

#### **Le pèlerin, un exilé**

Selon les origines étymologiques, le pèlerin est l'expatrié ou l'exilé. Il est partout un étranger, même si les monastères lui offrent toujours l'hospitalité après ses longues heures de marche. Prendre le chemin du pèlerinage est une démarche qui marque une rupture, un détachement avec la vie quotidienne, à la recherche d'autre chose, d'une identité, de soi.

Les pèlerins ont longtemps suivi et suivent encore les chemins historiques, mais beaucoup font des démarches et des trajets plus personnels. Certains relèvent souvent un défi physique, d'autres cherchent un prétexte à visiter des lieux historiques et artistiques. D'autres encore en font un réel moment de quête spirituelle.

#### **Les chemins de Saint-Jacques**

Reconnaissable à sa tenue et à ses accessoires comme le bâton, la gourde, le sac, le chapeau et la coquille, le pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle marche de monastères en abbayes, de ponts en églises qui, au fil des siècles, ont été érigés, donnant naissance à des villages ou des villes et modelant notre paysage.

Aujourd'hui, ces chemins ont toujours une vocation profondément sociale. Ils suscitent du lien entre territoires, individus et groupes sociaux...

#### **Le pèlerinage d'Orcival**

Depuis des siècles, le village d'Orcival fait l'objet d'un pèlerinage très populaire. Chaque année, près de deux mille pèlerins participent à la procession traditionnelle qui les conduit de la basilique Notre-Dame jusqu'au « Tombeau de la Vierge » situé en contre haut du bourg. Une réplique de la statue de la Vierge est ainsi acheminée par des porteurs qui parcourent pieds nus ce chemin de croix en signe d'humilité.

# Chemin de croix

**Dans la tradition catholique, un chemin de croix est à la fois un ensemble de croix placé dans une église ou à l'extérieur, et l'acte de dévotion qui l'accompagne.**

## Via Crucis

Le chemin de croix commémore la Passion du Christ en évoquant quatorze moments particuliers de celle-ci. Au-delà du rituel religieux, il constitue un moyen de méditation et une invitation à adopter à notre tour l'attitude de Jésus.

La méditation de la Passion se fait en parcourant un trajet de quatorze stations évoquant les étapes du chemin parcourues par Jésus lors de sa montée au Calvaire. Le corps est associé à la méditation. La marche et les récitations de formules conjuguent et facilitent la concentration du récitant.

## Le chemin de croix

Beaucoup d'églises et de chapelles possèdent un chemin de croix. Il est composé de quatorze pièces en bois fixées sur les murs, accompagnées habituellement d'une peinture ou d'une sculpture représentant le sujet de la station.

Les croix sont disposées à des intervalles tels qu'elles jalonnent un chemin et en les parcourant les fidèles fassent le tour complet de l'église.

Généralement, on fait le chemin de croix avec un prêtre. Autour de l'église, on s'arrête à chaque station pour faire une prière, chanter un cantique et écouter une exhortation du prêtre. On le fait parfois aussi dans les rues d'une ville comme témoignage de foi, dans la nature, notamment dans les lieux de pèlerinage.

Pour le chrétien, suivre Jésus c'est se laisser emporter par les paroles de celui-ci : « Je suis le chemin, je suis la vérité, je suis la vie » (Jean 14.6).



**Une des stations du chemin de croix de Megève**

# Pèlerinages bouddhistes

## De sacrés chemins !

Un pèlerinage est un parcours plus ou moins long effectué vers un lieu de dévotion, vers un endroit tenu sacré selon les religions.

Dès la plus haute antiquité de l'histoire du bouddhisme, le pèlerinage occupe une place de premier plan.

### Siddhârta Gautama, un chef spirituel

Les bouddhistes du monde entier font, s'ils le peuvent, la visite des quatre lieux saints liés à la vie de Siddhârta Gautama, né aux alentours de 563 à 560 av J.-C., et devenu Bouddha lorsqu'il a atteint l'Illumination. Il est considéré comme le fondateur historique d'une communauté de moines errants qui donnera naissance au bouddhisme.

Lumbinî située au Népal sur les contreforts de l'Himalaya, lieu de sa naissance, reçoit toute l'année des pèlerins qui viennent prier dans l'Aire du Jardin sacré.

Sarnâth en Inde du Nord, est le lieu où il fit son premier sermon. De très nombreux fidèles viennent constamment y méditer.

Bodh-Gayâ, le lieu de la Révélation bouddhique, accueille le plus grand nombre de pèlerins, notamment au mois de mai à l'occasion du Bouddha Purnima.

C'est à Kusinâgar, en Inde, que mourut Siddhârta Gautama, selon la tradition, à quatre-vingts ans. Il expira en méditant, couché sur le côté droit, souriant : on considéra qu'il avait atteint le parinirvâna, la volontaire extinction du soi complète et définitive. Le Bouddha n'aurait pas souhaité fonder une religion. Après sa mort s'exprimèrent des divergences d'opinions qui, en l'espace de huit siècles, aboutirent à des écoles très différentes.

*« Toutes les énergies constructrices sont impermanentes ; travaillez efficacement sans relâche ; soyez d'intention bien concentrée ; surveillez la pensée ! »* seraient les dernières paroles du Bouddha.

En Inde, tous les lieux associés à la vie du Bouddha sont toujours des centres de pèlerinage, non seulement pour les bouddhistes, mais aussi pour les hindous de tous les milieux, car, en tant qu'avatar de Vishnu, on le considère comme un grand maître spirituel.



Sarnath, Inde du Nord

# Les Huichols, un chemin perdu ?

**Au Mexique, les Huichols effectuent un pèlerinage à Wirikuta pour récolter le cactus hallucinogène qui leur permet de communiquer avec leurs dieux. Mais ce chemin qu'ils empruntent chaque année est aujourd'hui menacé...**

## Le pèlerinage à Wirikuta

Dans la Sierra Madre, les Indiens Wixaritari, plus connus sous le nom de Huichols, ont conservé certaines traditions qui rappellent celles des anciennes sociétés Aztèques. Leurs rituels liés au culte du Soleil et leurs cérémonies de divination ne sont possibles que grâce à la consommation d'une plante, le peyotl. Ce cactus hallucinogène pousse au sommet de la montagne Cerro Quemado, au cœur de la réserve naturelle de Wirikuta, et leur permet de « parler aux dieux ».

Pour s'approvisionner, les Huichols effectuent chaque année, depuis plus de 1500 ans, un parcours cérémoniel de plus de 500 kilomètres. Cette longue marche, faite de souffrance et de mysticisme, a lieu à la fin de la saison des pluies et avant la récolte du maïs.

Le pèlerinage à Wirikuta est accompli au prix de mille sacrifices et privations. De l'aube au coucher du soleil, les Huichols ne peuvent s'arrêter que dans les lieux imposés par la tradition et ne peuvent se nourrir et se désaltérer qu'à des moments déterminés.

« *Nous allons chercher la vie, nous allons chercher plus de vie* », disent les pèlerins en évoquant leur mission

## Une terre sacrée perdue ?

Selon la mythologie huichol, le site de Wirikuta est l'endroit où le monde est né. Pour ces tribus, ce lieu est sacré. Avec ses cercles concentriques de pierres et son petit autel rempli d'offrandes, le sommet de cette colline est le plus important sanctuaire des Huichols. Mais deux compagnies canadiennes, qui s'approprient à exploiter à proximité des filons d'argent et d'or, menacent ce lieu mystique d'une biodiversité exceptionnelle.

Le chemin sacré des Huichols pourra-t-il se poursuivre ? Rien n'est moins sûr : à ce jour, le gouvernement mexicain est resté sourd à l'appel de centaines d'indiens et d'écologistes pour l'inviter à annuler ces concessions minières accordées peut-être trop hâtivement...



**Le pèlerinage à Wirikuta a fait l'objet d'une demande d'inscription en urgence sur la liste de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO**

# Espace ludique

## Labyrinthe & jeux de l'oie

### Le labyrinthe

Par sa forme en spirale, le jeu de l'oie rappelle le labyrinthe crétois construit par Dédale, où était enfermé le Minotaure. Avec le développement du christianisme, le mythe du labyrinthe va perdurer et investir différents espaces sacrés.

#### Du labyrinthe antique au jeu de l'oie

Le fameux disque de Phaestos, découvert dans le palais de Minos en Crète, est gravé sur ses deux faces d'un dessin semblable à celui d'une marelle en spirale ou d'un jeu de l'oie. Il totalise 62 cases couvertes de mystérieux idéogrammes, la 31<sup>e</sup> case, située au centre, faisant le lien entre les deux faces. On pourrait donc supposer qu'après avoir parcouru la spirale de l'extérieur vers le centre, le joueur passerait de l'autre côté du miroir, comme dirait Lewis Carroll, pour repartir de l'autre côté du disque, comme à la marelle...

La 31<sup>e</sup> case porte deux signes évoquant une pierre et de l'eau. Ne serait-ce pas une évocation du puits du jeu de l'oie ? Et si la case 42 de ce dernier, appelée « labyrinthe », n'a peut-être aucun rapport avec le disque de Phaestos, on sait que les jeux s'enracinent souvent dans la tradition antique. Faudrait-il donc prendre au sérieux le titre de ce « *Noble jeu de l'oie renouvelé des Grecs* » ?

#### Les labyrinthes d'églises

Les labyrinthes d'églises apparaissent en Europe dès le VI<sup>e</sup> siècle. Le plus ancien se trouve dans la basilique San Vitale de Ravenne en Italie. Mais ce n'est qu'au XII<sup>e</sup> siècle que ce motif, hautement païen, se développe dans nombre d'églises et de cathédrales comme Poitiers, Amiens, Arras, Auxerre, Reims, Bayeux, Chartres ou Toulouse. Le labyrinthe y est toujours situé du côté ouest, la direction d'où viennent les démons. Ne pouvant se déplacer qu'en ligne droite, ces derniers étaient ainsi piégés avant d'arriver au chœur.

À travers les siècles, le labyrinthe d'église a connu différentes appellations comme le dédale, le méandre, le chemin de Jérusalem ou la Via Dolorosa. Autour du centre, nommé « paradis » ou « Jérusalem Céleste », les couloirs se déroulent en onze anneaux concentriques. Depuis l'Antiquité, le cercle est symbole d'éternité et du soleil et par conséquent, de la puissance divine et du Christ.

Ces chemins spirituels étaient suivis à genoux par les pénitents qui réalisaient ainsi symboliquement un voyage en Terre Sainte en s'épargnant un pèlerinage.

# Le jeu de l'oie

**Traditionnellement, le jeu de l'oie est un parcours de 63 cases comportant un certain nombre de pièges comme le pont, le puits, la prison, le labyrinthe ou la mort. Chaque joueur déplace son pion et cherche à arriver le premier à la dernière case : le paradis de l'oie.**

**Guidé par le hasard du jet de dés, ce jeu constitue une métaphore de la vie avec ses aléas.**

## Les origines du jeu de l'oie

Le « Noble jeu de l'oie renouvelé des Grecs », dont le nom évoque son origine lointaine, est apparu vers 1580 à Florence à la cour des Médicis. Mais la légende selon laquelle ce jeu aurait été inventé par les soldats grecs pour se distraire des longues attentes du siège de Troie, a toujours cours. Il est en tout cas considéré comme l'ancêtre des jeux actuels de parcours et de plateau.

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, ce jeu, en apparence anodin, va être utilisé pour enseigner aux jeunes gens l'art militaire, l'histoire, la géographie ou la morale.

À partir de la Révolution, il devient un moyen de propagande politique puis un excellent support publicitaire à partir des années 1880.

## Un reflet de notre société

Les jeux de l'oie constituent une source inégalable d'informations sur l'histoire des mœurs, des coutumes, des sciences, de l'industrie, de la mode, de la gastronomie, des grands monuments... Grâce à la diversité des thèmes représentés sur les planches, ils sont un témoignage de l'évolution d'une société.

*« C'est bien une image de la vie que ce cheminement obstiné, hérissé d'obstacles et de dangers, coupé d'accidents et de coups de fortune, avec des retours en arrière, des chutes, des délivrances, des recommencements, et cette leçon de persévérance et même de résignation ».*  
Guillaume Janneau

Préface du livre Le noble jeu de l'oie, H.R. D'Allemagne, 1950, Paris.

## Un jeu chargé de symboles

Sur le plan symbolique, l'oie renvoie à un animal qui annonce le danger. Ce mot aurait les mêmes racines que « oreille » et « entendre ».

Le jeu de l'oie permettrait ainsi de mieux comprendre le monde. Son tracé, en forme de spirale, rappelle le labyrinthe à parcourir pour arriver à cette connaissance. Pont, puits, prison, mort sont autant de figures du parcours qui font référence à la mythologie et qui ont leur correspondance ésotérique dans les images du tarot.

Le tracé du jeu, imprimé sur une feuille de papier ou de carton, a donné lieu à de multiples variantes qui en font un des archétypes de l'imagerie populaire de tous les pays. Il est à l'origine d'un genre graphique et littéraire très répandu en Espagne et surtout en Catalogne, l'auca (« oie »), feuille imprimée avec une succession d'images accompagnées de textes rimés.

Les collectionneurs de jeux de l'oie sont appelés ocaludophiles.

## Le jeu de l'oie et les écrivains

Plusieurs œuvres ont été illustrées par le jeu de l'oie. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, les fables d'Esopé, puis de la Fontaine, Don Quichotte, les contes de Perrault servent de base à des parcours originaux.

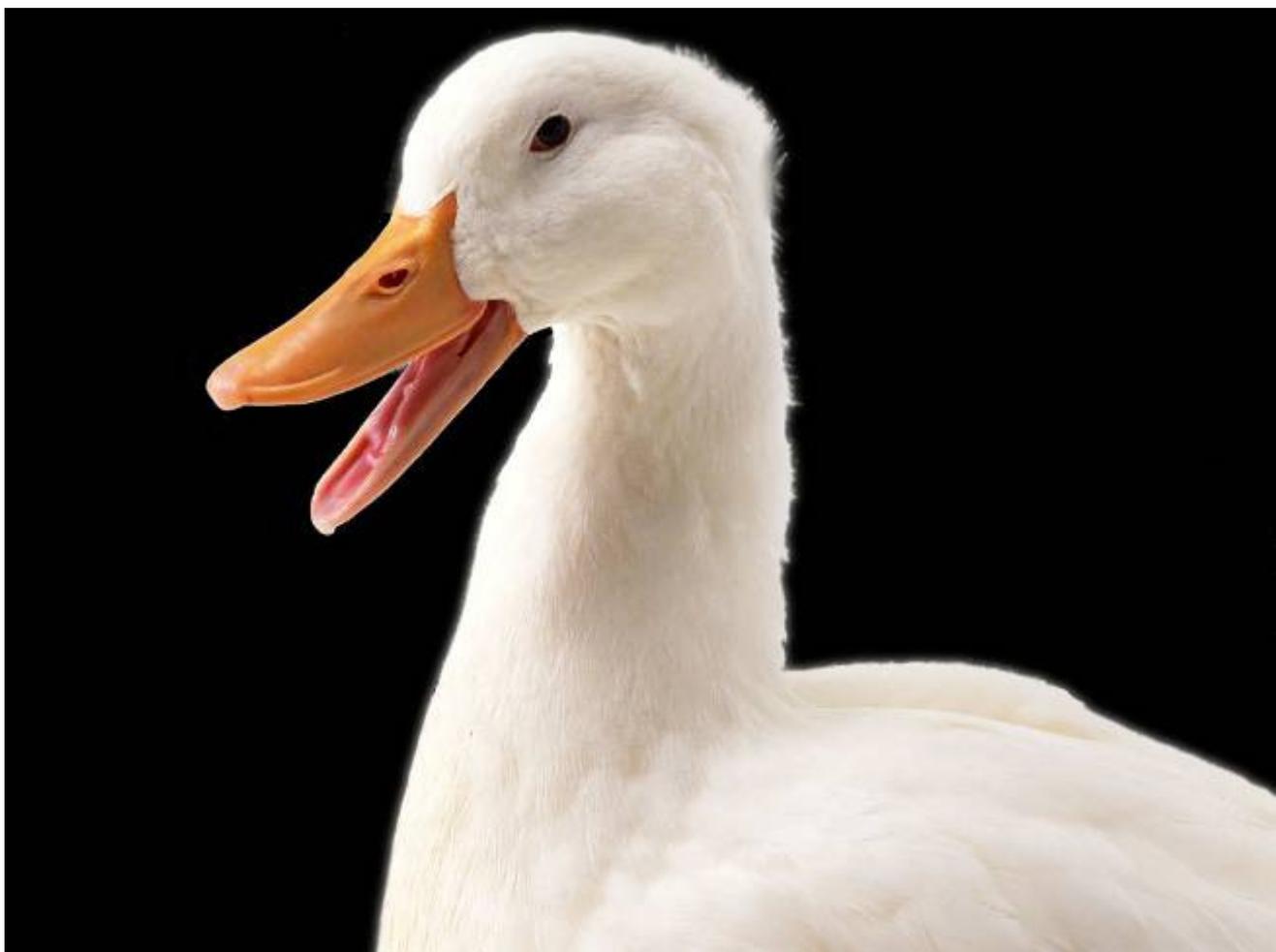
Jules Verne base son roman *Le Testament d'un excentrique* sur le jeu de l'oie. Chaque case correspond à un État d'Amérique. Le gagnant sera désigné comme l'héritier d'un millionnaire de Chicago.

### **Les jeux de l'oie à Rambouillet**

L'aile ouest du palais du roi de Rome à Rambouillet renferme une collection exceptionnelle de 2500 pièces, devenue propriété de la ville, et constituant un panorama chronologique de jeux de l'oie français et étrangers allant du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

Les thèmes les plus variés sont abordés comme l'Histoire de France, la littérature enfantine, les animaux...

Cette collection est présentée régulièrement lors d'expositions temporaires.



# Chemin de vie

## En marche vers soi

### Chemin de vie

Depuis notre naissance et jusqu'à l'heure de notre mort, nous vivons toute une succession d'expériences, plus ou moins douloureuses, qui nous construisent. Par notre vécu, nos actes et nos apprentissages, nos choix et les moyens que nous mettons en œuvre pour parvenir au but que nous nous fixons, nous bâtissons notre propre chemin.

### En marche vers soi

Quoi que nous fassions ou pensions, nous sommes toujours en marche, la vie n'étant que cheminement. Chaque instant nous conduit au suivant, inéluctablement. Pourtant, nous ne voyons pas toujours le chemin sur lequel nous marchons, nous ne voyons même pas que nous sommes en chemin...

La perception de notre chemin de vie varie selon notre éducation et nos croyances. Mais nous pensons toujours à l'instant suivant, à l'avenir et à cette mort qui nous paralyse et sur laquelle nous fondons les espoirs les plus fous.

Malgré les progrès effectués dans tous les domaines de la vie, souffrance, mal-être et manque de sens sont toujours présents dans notre quotidien. Quête de sagesse et épanouissement de soi sont devenus une nécessité, mais aussi un phénomène de société. Et si les techniques de développement personnel et d'éveil sont toujours plus nombreuses, il est parfois difficile de s'y retrouver.

### Voyageur de l'intérieur

Cheminer toujours plus intérieurement, pas à pas et en pleine conscience, ne pourrait-il pas être le processus qui transforme toute notre existence en faisant l'expérience de la paix intérieure et ainsi trouver le sens de notre véritable destinée, dans la joie simple d'exister ?

*« Tu avais choisi les chemins les plus difficiles, la solitude, la pureté. »*

S. de Beauvoir, Les Mandarins, 1954.

*« Son caractère le portait à prendre le chemin le plus court, en apparence le plus agréable, à saisir les moyens décisifs et rapides. »*

H. de Balzac, Les Illusions perdues, 1843.

# Sports & loisirs

## Marche et randonnée

### Chemins de randonnée

La randonnée pédestre se développe au XIX<sup>e</sup> siècle, sur les traces de Horace-Bénédict de Saussure (1740-1799), fondateur de l'alpinisme qui triompha de nombreux sommets, dont le Mont Blanc.

À la différence de la marche, pratiquée par l'homme depuis la nuit des temps comme moyen de locomotion, la randonnée constitue désormais un loisir de découverte et une forme d'exercice physique très prisée.

#### **Le Mont Huashan, le chemin le plus dangereux du monde**

Situé en Chine tout près de Weinan, le Mont Huashan abrite le sentier le plus dangereux du monde. D'après le peuple chinois, on peut gagner l'immortalité en atteignant son sommet qui culmine à 2 160 m. Mais pour y parvenir, il faut parcourir « le chemin de la mort » qui sinue sur les flancs abrupts de la falaise, emprunter des planches de bois reliées entre elles par de simples clous, grimper des escaliers taillés à même la roche et passer le « Pont courbé du Faucon » qui n'offre aucune possibilité d'accroche...

En Europe, le « Chemin du roi » en Espagne, est aussi insensé que celui du Mont Huashan.

#### **Le Transcanadien, le chemin le plus long du monde**

Inauguré en 1992 à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération du Canada, le Transcanadien est le réseau de sentiers multi-récréatifs le plus long du monde : 16 800 km environ, soit près de la moitié de la circonférence de la terre.

Ce GR s'étire de Cap Spear, sur l'Île de Terre-Neuve, jusqu'à Victoria, sur l'Île de Vancouver, dans l'ouest du Canada. Il est composé de plus de 400 sentiers praticables à pied, à vélo ou à cheval.

D'ici 2017, son extension devrait lui permettre d'atteindre 23 000 kilomètres. Il faudra alors 300 jours pour le parcourir à vélo, et 1 000 à pied...

#### **Le GR 20, le chemin le plus ardu d'Europe**

En 1972, le Parc Naturel Corse, imaginé pour valoriser les anciens chemins de transhumance, voit le jour. Michel Fabrickant, randonneur épris de l'île de beauté, en profita pour tracer un chemin sportif, le GR 20, qui traverse ses hautes montagnes. Il s'adressait alors à un public averti de montagnards capables de porter des sacs de plus de 25 kilos en raison de l'impossibilité de se ravitailler.

Aujourd'hui, ce parcours, qui traverse l'île du Nord au Sud, est considéré comme le plus difficile d'Europe.

« GR » signifie Grande Randonnée et « 20 » correspond à l'ancien numéro du département de la Corse.



# La marche sportive

**La marche n'est pas seulement un moyen de se déplacer sur les chemins, c'est aussi une activité de loisir et de bien-être, voire même un sport à l'image de la marche athlétique ou de la marche rapide.**

## La marche athlétique

La marche athlétique de vitesse est un sport de compétition consistant à marcher le plus vite et le plus loin possible, jambes tendues, en conservant toujours un appui au sol. C'est un sport olympique avec une manche de 50 kilomètres pour les hommes, et de 20 kilomètres pour les femmes.

En marche athlétique de fond, les courses sont beaucoup plus longues comme le Paris-Colmar qui s'étire sur une distance de près de 450 kilomètres. L'endurance prime alors sur la vitesse, et la règle de la jambe tendue n'est pas appliquée.

## La marche rapide

C'est un sport d'endurance qui se pratique généralement à une vitesse allant de 5,5 à 7,5 kilomètres par heure. Elle est peu pratiquée dans un cadre réglementaire compétitif, sauf par exemple aux 100 kilomètres de Millau où l'on peut courir et marcher, ou lors d'épreuves de fond. Malgré un essor certain, elle n'a encore que peu d'adeptes inconditionnels.

## La marche nordique

C'est un sport de plein air qui consiste en une marche accélérée avec des bâtons de marche spécifiques. Dérivée du ski de fond, elle se pratique en toute saison et permet d'améliorer la respiration, le système cardio-vasculaire, l'amplitude pulmonaire et de tonifier les muscles. Plus efficace que la randonnée pédestre, elle demeure plus douce que le jogging.

## La marche afghane

Il s'agit d'une technique de respiration rythmée et synchronisée sur la marche. Elle doit son nom à Édouard Stiegler et à ses observations effectuées dans les années 1980 auprès des caravaniers nomades afghans.

Plusieurs exercices de respiration sont possibles, le plus courant étant celui sur terrain plat : inspiration sur 3 pas, maintien des poumons pleins sur le 4<sup>e</sup> pas, expiration sur 3 pas, maintien des poumons vides sur le dernier pas, avant de recommencer le cycle.

Le rythme de respiration détermine le développement physique, psychique et mental. Cette suroxygénation naturelle nourrit les cellules d'oxygène du corps et du cerveau.

# La marche, c'est le pied !

Si la marche à pied est devenue un loisir et un sport, elle demeure notre mode de locomotion naturel. Nous l'utilisons depuis environ 2 millions d'années, lorsque sont apparus les tout premiers hommes.

## La marche

Ce mode de déplacement est à l'origine de la libération des bras chez les hominidés, permettant progressivement la manipulation d'outils. Dès lors, la marche n'est plus un simple moyen de déplacement mais devient celui par lequel l'homme projette son action. Elle accompagne ainsi l'évolution de l'espèce humaine en créant les conditions d'un développement de ses facultés intellectuelles.

*« On commence par la marche et on termine par la grâce. »*

Marie-Laure Delorme, Le Journal du dimanche

## Un mode de déplacement privilégié

La marche est longtemps restée le seul moyen de déplacement de l'homme avec la course. Même après l'invention de la roue, les légions romaines continuent de se déplacer à pied, et la marche est encore largement utilisée pour de longs déplacements au Moyen Âge.

Jusque vers 1850, l'homme ne pourra pas accélérer sa vitesse moyenne de déplacement, qui se situe aux environs d'un mètre par seconde.

## Le pied : un précieux outil

Qu'ils soient de type égyptien, grec ou romain, nos pieds supportent le poids de notre corps et celui de nos efforts quotidiens. Ils assurent notre équilibre et demeurent essentiels à notre locomotion.

Nos pieds réunissent à eux seuls  $\frac{1}{4}$  des os de notre squelette. C'est un outil tellement précieux que les hommes en ont fait une unité de longueur encore utilisée par de nombreux pays anglo-saxons. Avec ses 30,48 centimètres, le pied est, avec la coudée et le doigt, l'unité de mesure la plus ancienne de l'histoire de l'humanité.



**Au cours de la marche, le pied s'allonge en moyenne de 6,6 mm.**

# Balisage

## Le balisage des chemins

**Dans le Puy-de-Dôme, plusieurs organismes, financés par le Conseil Général, œuvrent pour faire revivre des parcours oubliés et permettre aux randonneurs de mêler sport, détente et culture.**

### Tracer un nouveau chemin

On ne perce pas de nouveaux chemins de randonnée, on aménage des sentiers existants pour les marcheurs. Un long travail de repérage est souvent nécessaire pour définir le meilleur parcours qui doit répondre à plusieurs conditions : montrer un intérêt touristique, être sécurisé et confortable pour le marcheur, être proches de lieux d'hébergement.

Chaque propriétaire des terrains traversés donne son accord afin de permettre le passage des marcheurs et le balisage de l'itinéraire.

Les parcours de grandes randonnées sont matérialisés par deux traits superposés blanc et rouge ou par des pancartes jaunes indiquant les directions et les distances.

Les parcours de petites randonnées sont signalés par un trait jaune. Enfin, il reste à cartographier et numériser les chemins pour une utilisation GPS. C'est la Fédération Française de la Randonnée Pédestre (FFRP) qui a la charge d'homologuer ou non le nouveau tracé.

### Les chemins d'Auvergne

L'association Balirando gère actuellement 318 circuits de Petites Randonnées (PR) dans le département du Puy-de-Dôme. Elle a en charge la surveillance, le balisage et le petit entretien des PR. Elle gère aussi les « Dimanches du piéton », organisés par le Journal La Montagne.

Le Comité Rando 63 se charge de la gestion des Grandes Randonnées (GR) et des Grandes Randonnées de Pays (GRP) dans le Puy-de-Dôme. Il existe 5 parcours : le GR 30 (Sancy/Lac Pavin), le GR 4 (Atlantique-Méditerranée), le GR 441 (Puy-de-Dôme/Parc des Volcans), le GR 3 (limite Loire) et le nouveau GR 300 (du Nord au Sud du département) qui totalisent plus de 650 kilomètres de sentiers. Les GRP « Val d'Allier », forment 5 boucles de 80 kilomètres.

**Les GRP sont de plus en plus touristiques, notamment dans le Parc des Volcans et dans le Sancy. Afin de préserver l'environnement, les marcheurs sont guidés par des barrières, escaliers et pancartes qui les aident aussi à ne pas se perdre et à éviter certaines difficultés. Malgré ce balisage, la randonnée pédestre demeure un moment de liberté.**



# Au bord du chemin

**Les chemins sont les témoins de la vie de nos ancêtres. En observant leurs abords, il est possible de comprendre les préoccupations des hommes qui ont modelé le paysage de nos campagnes.**

## **Clôtures et haies**

Les murets de pierres sèches sont les premiers éléments d'aménagement d'un paysage par les hommes. Ils bordent les chemins afin de délimiter des parcelles ou de créer des enclos pour le bétail. Composants essentiels du paysage rural, ils sont souvent remplacés par des clôtures en bois.

Certains pays comme l'Irlande valorisent toujours ces murets qui permettent aussi de se protéger du vent.

Plantée en Europe dès l'Antiquité, la haie permet aussi de protéger un champ ou un jardin contre le vent, régulant ainsi la température de la terre. Cette clôture, faite d'arbres et d'arbustes, fournit le bois de chauffage, favorise la pollinisation des fleurs et permet à la biodiversité de se développer.

Ce n'est qu'à partir du XVI<sup>e</sup> siècle que les hommes vont l'utiliser pour clore leurs terrains et empêcher les paysans de venir y faire paître leurs troupeaux.

## **Passerelles et ponts**

Le pont, indispensable pour franchir une dépression ou un obstacle, est un prolongement du chemin. Les premiers ponts étaient vraisemblablement des arbres renversés, des amas de roches ou des arches naturelles sculptées par l'érosion dans la roche comme à Vallon Pont d'Arc en Ardèche.

À mesure que les hommes sont parvenus à créer des outils et des engins de plus en plus élaborés, ils ont pu imiter ces ponts primitifs en façonnant des passerelles en liane ou en corde, mais aussi en pierre, en bois puis en fer.

## **Des repères**

Au détour d'un chemin en haute montagne, il n'est pas rare de tomber sur un amas artificiel de pierres plates instables. Le cairn permet de baliser un sentier traversant un sol rocailleux ou aride, ou même un glacier. Il remplace ainsi les pancartes ou les signes directionnels peints sur les arbres ou les rochers.

La tradition veut que chaque randonneur, arrivé au niveau d'un cairn, ajoute une pierre au sommet de l'ouvrage afin de l'entretenir et réparer les effets dévastateurs des intempéries.

Depuis le Néolithique, le cairn permet aussi de marquer un site funéraire et peut prendre alors des proportions gigantesques.

**Le grand cairn de Barnenez dans le Finistère, mesure 75 mètres de long sur 28 mètres de large et abrite onze chambres funéraires.**

# Se repérer

## Des astres pour nous guider

**Si des instruments modernes comme le GPS permettent désormais de nous diriger facilement, nos ancêtres s'orientaient principalement grâce à la position du soleil ou des étoiles, à l'image de l'étoile polaire qui guide toujours certains navigateurs.**

### Le soleil

Lorsque le temps le permet, le soleil s'avère excellent indicateur directionnel. Pour connaître la direction du nord, on doit se placer de manière à avoir le soleil sur notre droite (est) le matin, au-dessus de notre tête le midi ou derrière soi (sud) selon la saison, sur notre gauche (ouest) le soir.

### L'étoile polaire

Visible uniquement dans l'hémisphère nord, l'étoile polaire (Alpha Ursae Minoris), que l'on confond parfois avec l'étoile du berger, permet aux voyageurs de s'orienter sur les chemins nocturnes. Appelée aussi l'étoile du Nord, elle se situe dans le prolongement de l'axe de rotation de la Terre situé au pôle Nord. Elle est la seule à ne pas se déplacer dans le ciel, et toutes les autres constellations tournent autour d'elle. Cela ne sera plus vrai dans 13 000 ans, car l'axe de rotation de la Terre tourne lui aussi sur lui-même, à très faible échelle. Une nouvelle étoile pourra alors nous guider : La Lyre.

### Comment la repérer ?

Voici plusieurs façons de trouver l'étoile polaire :

- Repérer la Petite Ourse. L'étoile polaire est l'étoile située à l'extrémité du manche de la casserole.
- Repérer la Grande Ourse et reporter cinq fois la distance entre les deux derniers points de la casserole en prolongeant le segment au-dessus de la constellation.
- Tirer un trait entre l'extrémité de la Grande Ourse et le centre de Cassiopée, la constellation en forme de W. L'étoile polaire se situe juste au centre du segment.

### Se déplacer grâce à elle

La position de l'étoile polaire indique notre emplacement et la direction à prendre.

- Plus elle est proche de l'horizon, plus on se déplace vers le sud.
- Plus elle est au zénith, plus on se situe au nord.

À l'équateur, elle est visible à l'horizon et disparaît-en-dessous de l'hémisphère nord.

Au mois de juin, la constellation composée de la Lyre, du Cygne et de l'Aigle, forme le « triangle de l'été ». Ce dernier pointe vers le sud.

# Sports du chemin

## Des sports qui grimpent...

### L'alpinisme, un chemin vertical

Horace-Bénédict de Saussure est l'initiateur de l'alpinisme. En 1760, il propose une prime à qui découvrira un itinéraire permettant l'ascension du Mont Blanc, « la montagne maudite ». Le 8 août 1786, le guide Jacques Balmat et le docteur chamoniard Michel Paccard atteignent le sommet. Mais c'est le récit de l'ascension de Saussure, le 3 août 1787, qui donne l'élan à l'alpinisme en Europe.

La Compagnie des guides est fondée à Chamonix en 1821-1823, première étape vers la professionnalisation de l'alpinisme.

**Autrefois, on recouvrait les chaussures d'une chaussette en laine pour mieux adhérer sur la glace... Aujourd'hui, clous et crampons sont de rigueur.**

### Le ski de randonnée

Ce sport permet d'évoluer sur des pentes enneigées hors-pistes, comme la randonnée de raquettes. Les skis utilisés sont plus légers que les skis alpins et sont pourvus de peaux de phoques, aujourd'hui synthétiques, pour éviter de glisser vers l'arrière. Contrairement au ski de fond, les chaussures peuvent être bloquées lors des descentes pour restituer les sensations du ski alpin.

### La montée du Puy-de-Dôme

Chaque année au mois de juin, le Comité Régional FSGT Auvergne organise la mythique montée du Puy-de-Dôme. Ce parcours de 13,5 kilomètres, présentant un dénivelé de 1 077 mètres, est ouvert à tous les adeptes de randonnée, course à pied, marche athlétique ou nordique, licenciés ou non. Le parcours débute place de Jaude à Clermont-Ferrand, emprunte la voie romaine conduisant au col de Ceyssat et au sentier des muletiers, pour atteindre le sommet du géant auvergnat. Plus de 500 participants s'inscrivent régulièrement à ce challenge.

### L'accro-branche

Si nos ancêtres grimpaient aux arbres pour se nourrir et s'abriter des prédateurs, cette pratique est désormais devenue un loisir : l'accro-branche.

Vers la fin des années 70, inspirés par les techniques d'élagage et portés par une réflexion écologique, des arboristes et animateurs nature mettent au point les premières techniques permettant au public de grimper en sécurité. Chemins de cordes et de bois, tyroliennes sont alors aménagés et offrent une circulation vertigineuse entre les arbres...



# Des sports qui roulent...

## L'enduro

Discipline de la moto tout-terrain qui peut se pratiquer en loisir, randonnée ou compétition, l'enduro est né au début du siècle dernier avec l'apparition des motos anglaises. Mais c'est en Auvergne que l'enduro français voit le jour dans les années 70 avec les premières compétitions comme les Internationaux Six Days of Enduro.

À partir des années 90, les enduristes commencent à dominer les raids comme le Paris-Dakar et la discipline prend tout son essor.

Aujourd'hui, une circulaire visant à protéger les espaces naturels, interdit la circulation des véhicules à moteur en dehors des voies classées dans le domaine public routier. Cela rend la pratique de l'enduro délicate...

**L'Enduropale est la plus grande course européenne. Elle se déroule en février sur la plage du Touquet et rassemble plus de 1 200 motos sur un tracé de 14 kilomètres dans des conditions extrêmes.**

## La trottinette tout-terrain

Initialement jouet d'enfant, elle s'adapte aujourd'hui à toutes catégories d'âges et de terrains. Au-delà de la traditionnelle trottinette citadine, une version tout-terrain a été conçue pour un usage de descente extrême. Ce sport est pratiqué en montagne comme le VTT, à la seule différence qu'il se pratique debout puisqu'il n'y a pas de selle pour s'asseoir.

Encore méconnu, ce sport nécessite une bonne condition physique afin d'encaisser les chocs provoqués par les chemins cassants.

## Le quad

Destiné initialement aux bûcherons américains, le quad est de plus en plus employé comme véhicule tout-terrain de loisir. Très maniable, il est accessible à tous pour des balades ou randonnées sur les chemins.

En plein essor, cette activité est désormais proposée par nombre de structures sportives. Mais la Fédération Française de Randonnée Pédestre, le Club Alpin Français ou encore la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) militent pour son interdiction dans les espaces naturels, le quad étant source de pollution, de bruit et de perturbation de la faune. Il peut aussi représenter un danger pour les piétons à cause de sa vitesse et de son utilisation sportive lors des cross.

En Belgique francophone, les quads sont interdits sur les chemins et sentiers forestiers.

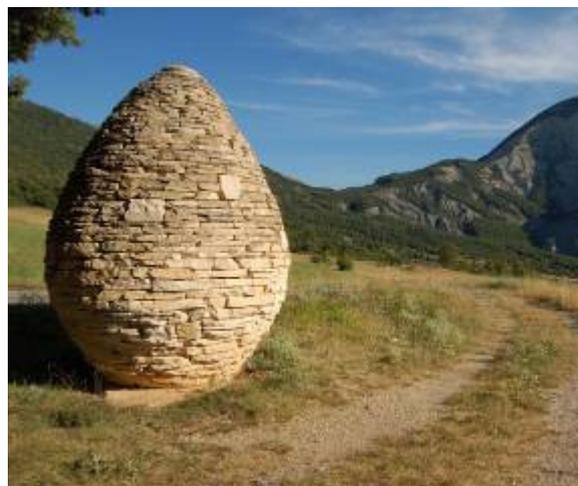


# L'art en chemin

## Chemins d'art

Nombre de communes ou d'associations proposent de découvrir des œuvres d'art contemporain le long des chemins. Des artistes sont ainsi invités à s'approprier un territoire. C'est un véritable parcours qui est proposé aux amateurs d'art, un dialogue entre œuvres contemporaines et paysages naturels.

D'autres villages valorisent leur patrimoine naturel en proposant des outils ludiques et pédagogiques au détour des sentiers. Jeux et pancartes explicatives jalonnent les chemins, invitant le public familial à la randonnée.



## Fais'Art

Le chemin « Fais'art » est situé sur la commune de Chapdes-Beaufort (63) dans les Combrailles, à l'ouest de la chaîne des Puys. C'est un chemin de 3 kilomètres environ le long duquel sont disposées 21 sculptures de Gilles Pérez depuis 1992. Certaines sont très visibles, d'autres plus à l'écart et le visiteur doit s'aventurer dans les bois pour les découvrir en suivant des bornes sculptées en bas-relief. Cet espace de fusion entre art et nature est une invitation au rêve, au pique-nique et à la détente. Carnets de croquis, aquarelles et appareil photo sont de mise !

## Pays du Sidobre

Le Sidobre est une « île de granite », au fond du Tarn entre la Montagne Noire et les Monts de Lacaune, sur le territoire des Hautes Terres d'Oc. Il offre, sur une centaine de kilomètres carrés, un paysage unique en Europe. De gigantesques boules de pierre qui semblent jetées par la main d'un géant...

Pour valoriser ce site majeur, les éditions Fragile ont réalisé différents parcours ludiques, en parsemant panneaux pédagogiques et installations tout au long des sentiers. On peut ainsi trouver des viseurs pour détecter des formes particulières sur les rochers, des bornes dynamo pour écouter des sons, des bancs de granit pour apprendre les différentes techniques de travail de la pierre, etc.

## Refuges d'Art

"Refuges d'art" est un itinéraire esthétique et pédestre proposé par Andy Goldsworthy, artiste britannique créateur de land'art, dans le Pays dignois (04), permettant de relier en douze jours les trois Sentinelles déjà réalisées par l'artiste à Tartonne, Authon et dans les clues de Barles. Sur le chemin, le marcheur pourra rencontrer neuf étapes où s'abriter et découvrir in situ des œuvres pérennes de l'artiste.

Ce projet alliant art contemporain et sauvegarde du patrimoine rural permet de vivre une expérience singulière sur le territoire de la Réserve géologique de Haute-Provence.

# Espace lecture et détente

## Littérature

### Les mots du chemin

#### Laissons la parole à ceux dont les chemins ont marqué nos mémoires...

« En vérité, le chemin importe peu, la volonté d'arriver suffit à tout. »

Albert Camus

« Ceux qui ne marchent que fort lentement peuvent avancer beaucoup davantage, s'ils suivent toujours le droit chemin, que ne font ceux qui courent, et qui s'en éloignent. »

René Descartes

« L'oreille est le chemin du cœur. »

Voltaire

« La seule révolution possible, c'est d'essayer de s'améliorer soi-même en espérant que les autres fassent la même démarche ; le monde ira mieux alors ; crois-moi c'est le seul chemin. »

Georges Brassens

« Sur les flots, sur les grands chemins, nous poursuivons le bonheur. Mais, il est ici le bonheur. »

Horace - Epîtres (-65 à -8 av. J.-C.)

« Combien de fois abandonnons-nous notre chemin, attiré par l'éclat trompeur du chemin d'à côté. »

Paulo Coelho

« La grandeur est un chemin vers quelque chose qu'on ne connaît pas. »

Charles de Gaulle

« Seules les traces font rêver. »

René Char

« Le chemin de la sagesse ou de la liberté est un chemin qui mène au centre de son propre être. »

Mircea Eliade

« Le chemin est le but. »

Chögyam Trungpa.

« Je suis arrivé à ma vérité par bien des chemins et de bien des manières : je ne suis pas monté par une seule échelle à la hauteur d'où mon œil regarde dans le lointain. Et c'est toujours à contrecœur que j'ai demandé mon chemin, - cela me fut toujours contraire ! J'ai toujours préféré interroger et essayer les chemins eux-mêmes. Essayer et interroger, ce fut là toute ma façon de marcher : - et, en vérité, il faut aussi apprendre à répondre à de pareilles questions ! Car ceci est – de mon goût : - ce n'est ni un bon ni un mauvais goût, mais c'est mon goût, dont je n'ai ni à être honteux ni à me cacher.

« Cela - est maintenant mon chemin – où est le vôtre ? », voilà ce que je répondais à ceux qui me demandaient « le chemin ». Car le chemin – le chemin n'existe pas. Ainsi parlait Zarathoustra. »

Friedrich Nietzsche – Ainsi parlait Zarathoustra

# Sur le chemin des contes

**Il n'existe rien de spécifique sur le chemin proprement dit, car en fait, tous les contes ne parlent que de ça : de l'errance, de la croisée des chemins et du chemin grâce auquel l'histoire se déploie.**

## Chemins de sens

Les contes parlent, par images, de l'origine du chemin puis de sa construction au fur et à mesure de la marche. Le héros quitte ses racines, se met en route et erre sur un sentier fait de rencontres et d'épreuves, lesquelles participent de la construction progressive du chemin, jusqu'au point d'arrivée qui en révèle l'aboutissement, le sens.

## Faire son chemin

Tous les contes, à leur manière, sont des chemins de vie qui s'appuient sur des histoires, des chemins qui se révèlent finalement itinéraires.

C'est une philosophie pratique, racontée en images qui rejoint les plus anciennes spiritualités comme les découvertes psychanalytiques contemporaines de Jung. Le chemin, comme nombre d'images de contes, est un des grands symboles de l'inconscient collectif.

*« Les livres ne ressemblent-ils pas aux chemins dont la longueur ne se mesure pas au nombre de pas qu'ils nous obligent à faire, mais à l'intérêt ou à l'ennui de la pensée, pendant qu'on les fait. »*

Les œuvres et les hommes, Jules Barbey d'Aurevilly, 1968

## Le Magicien d'Oz

Roman incontournable de Lyman Frank Baum, *Le Magicien d'Oz* est l'un des meilleurs exemples du conte initiatique où les héros sont amenés à dépasser de nombreuses difficultés. Dorothy, qui a peur de grandir, entame une quête effrayante, symbole de la maturité, de l'aventure à laquelle chacun se trouve confronté.

Ce voyage initiatique agit comme un révélateur, à l'insu des personnages, de leurs forces personnelles. Il permet de mettre en œuvre des qualités dont on croit manquer mais qui sont déjà en soi.

Dans son livre *Psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim a relevé cette immense perte des contes lorsqu'ils sont portés à l'écran : ils sont simplifiés, embellis et manichéens. Toutes les valeurs psychologiques sont perdues au profit d'un divertissement.



# Les partenaires

## **Cette exposition n'aurait pu exister sans l'aide de nos partenaires :**

- Le service des Espaces verts, les services techniques et la régie technique de la Direction de la vie culturelle de la ville d'Issoire.
- Les Éditions Fragile, Montsempron-Libos : Le Sidobre.
- Le Musée Pierre-Mondanel de Pont-du-Château.
- Patrick Arthaud, association Lozère modélisme.
- Michel Avard, Président du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre du Puy-de-Dôme et Bernard Camus, Président de la commission sentiers.
- Myriam Bayol, Pays d'art et d'histoire d'Issoire Val d'Allier sud.
- Agnès Boeuf, Présidente de l'Union Sportive Issoirienne section Club Alpin.
- Gérard Coute, Président de l'association des Astronomes Amateurs d'Auvergne.
- Marion Dacko, doctorante en archéologie.
- François Devismes, Président de l'association Balirando.
- Julien Farrugia, réalisateur du film "Via Domitia, la voie romaine de la Gaule transalpine".
- André Ghirardi, Président de l'association Issoire Maquette Club, et François Vernaudon.
- Sophie de Juvigny, Conservateur du Musée du jeu de l'oie de Rambouillet, et Maxence Boulenouar.
- Frédéric Letterlé, Conservateur régional de l'archéologie, DRAC Auvergne et Émilie Thomas, technicienne de recherches.
- Christian Malon, auteur-photographe.
- Huguette Mezonier, Présidente de l'association Nez de Cheire, et Guy Oziol.
- Sabino Moustacchis, association Cultuelle Israélite de Clermont-Ferrand.
- Jean-Pierre Muller, Président de l'association Montbrison Maquette Club.
- Alain de la Porte, auteur, cinéaste, réalisateur du film "Sur les chemins de Compostelle".
- Paul Roddier, Confrérie fraternelle des Jacquets de France.
- Sarah Roz, photographe amateur.

Les établissements scolaires et Monsieur Stéphane Vermeersch, professeur correspondant culturel :

- École élémentaire de Bizaleix d'Issoire.
- Lycée professionnel Henri Sainte-Claire Deville d'Issoire.
- Centre de Formation d'Apprentis (CFA) de Volvic.
- Lycée Jean-Monnet d'Yzeure, section verrerie.
- Lycée professionnel Joseph Constant de Murat, section Arts du bois.

**Le Pôle Patrimoine de la Ville d'Issoire les remercie chaleureusement pour leur aimable collaboration.**

# Programme des animations

**Samedi 12 avril à 15h**

**Rencontre avec... Jorge Sanz**

Dans le cadre de la nouvelle exposition temporaire de la Tour de l'Horloge, *Par monts et par vaux*, la médiathèque propose un temps de rencontre avec Jorge Sanz et Marie Gabriel qui présenteront leur voyage vers Compostelle et le livre qui l'évoque. Ils exprimeront l'intériorité, l'essentiel des êtres humains qui marchent vers Compostelle ; leurs partages, leurs réussites et leurs échecs servant à aller au-delà d'eux-mêmes. Ils partageront avec le public leur vision du monde et du cheminement au cours d'un échange qui invitera à l'imaginaire, et au rêve.

**Tour de l'Horloge - Gratuit**

**Jeudi 22 mai à 20h30**

**Nos vieux chemins et leurs éléments de jalonnage**

**Rencontre avec Marion Dacko, Doctorante en archéologie (Clermont-Ferrand)**

Si les bornes milliaires ou leugaires antiques permettaient de marquer les distances sur le tracé des principales voies, d'autres éléments de jalonnage punctuaient aussi nos chemins, comme les croix ou ces étonnants cavaliers à l'anguipède...

**Tour de l'Horloge - Gratuit**

**Dimanche 6 juillet de 14h à 18h**

**Sortie verte au Broc avec Balirando**

**Sortie-découverte des procédés de balisage des chemins de randonnée**

Tous les chemins de randonnée sont ponctués de petits panneaux indicateurs permettant aux marcheurs de se guider. L'association Balirando, chargée de baliser les chemins, vous fera découvrir ses méthodes de travail.

**RDV à la Tour de l'Horloge**

**Tarif : 2 € - Réservation : 04 73 89 07 70**

**Dimanche 20 juillet**

**Sortie VTT**

**En partenariat avec l'association AAMB**

Sortie détente en VTT sur les chemins d'Issoire et ses alentours.

**Possibilité de location de VTT pour le prix de 10 €.**

**RDV au plan d'eau du Mas à 14h**

**De 14h à 18h environ selon niveau**

**Gratuit - Réservation obligatoire : 04 73 89 07 70 (15 participants maximum)**

**Mercredi 30 juillet à 14h30**

**Balade « Sur le chemin de Roche-Charles »**

Hors des sentiers battus, cheminez vers la chapelle romane de Roche-Charles, perchée dans un site spectaculaire, entre estives et gorges du Cézallier. Ce lieu de pèlerinage inspiré est précédé d'un étonnant chemin de croix.

**Balade commentée par un guide-conférencier du Pays d'art et d'histoire.**

**Durée : 3h dont 2 h de marche (4 kms)**

**RDV au carrefour de la Croix Maubert à Roche-Charles La Mayrand**

**Prévoir équipement de randonnée (dénivelé)**

**Gratuit - Réservation Office de tourisme des Pays d'Issoire : 04 73 89 15 90**

## Mercredi 13 août à 15h

### Balade familiale « Si vilains sur terre, seigneurs sur l'eau »

Parcours commenté et enquête ludique à Brassaget, pays des mariniers de l'Allier, au temps où la rivière était navigable. Au fil des indices, entrez dans leur sillage et découvrez leur mode de vie.

**Durée : 2h - RDV place du Muse, quartier de Brassaget à Brassac-les-Mines**

**Gratuit**

**Réservation : Office de tourisme des Pays d'Issoire au 04 73 89 15 90**

## Jeudi 28 août à 20h30

### Pèlerinage

#### Rencontre avec Paul Roddier et Michel Lecorps, de la Confrérie fraternelle des Jacquets de France

La Confrérie fraternelle des Jacquets de France œuvre pour la promotion, la préservation, la défense et la revitalisation des chemins de Santiago avec le souci de mettre en exergue la démarche spirituelle du pèlerin et apporter à ce dernier tout élément susceptible de favoriser son développement moral, intellectuel, philosophique et culturel, bases qui lui semblent indispensables pour sa réalisation personnelle.

**Tour de l'Horloge - Gratuit**

## Vendredi 19 septembre à 20h30

### Observation des étoiles

#### Rencontre avec Gérard Coute, astronome

Plateau du Broc (sud Issoire) - Église Saint-Étienne

Dans le cadre des 31<sup>es</sup> Journées européennes du Patrimoine, une rencontre est proposée avec Gérard Coute, astronome, afin de comprendre comment les étoiles peuvent constituer un excellent moyen de se repérer dans l'espace, bien connu de nos ancêtres, mais quelque peu tombé dans l'oubli aujourd'hui.

En cas d'intempéries, cette sortie sera remplacée par une vidéo conférence animée par Gérard Coute à la Tour de l'Horloge : « *Naissance, vie et mort des étoiles* ».

**Tarif : 2 €**

**Réservation : 04 73 89 07 70**

## Jeudi 16 octobre à 18h30

### La Via Domitia

#### Projection du film « Une voie exemplaire : la voie Domitia » et rencontre avec son réalisateur, Julien Farrugia

La voie romaine de la Gaule transalpine.

En 118 av. J.-C., Domitius, premier gouverneur de la Narbonnaise, province romaine du sud de la Gaule, fait construire une route, la Via Domitia, afin de relier l'Italie à l'Espagne. Aujourd'hui, cette voie est toujours présente dans le tracé des moyens de communication modernes tels que la route, l'autoroute, la voie ferrée.

**Durée du film : 21 mn.**

**Tour de l'Horloge - Gratuit**

## **Mais aussi...**

### **Chemin(s) / de questions en réponses...**

**En savoir plus sur l'exposition « Chemin(s) »**

**Les mercredis d'avril, mai, juin, septembre et octobre**

**Les mardis en juillet et août**

Un médiateur culturel se tient à votre disposition pour vous guider et répondre à vos questions.

**Tour de l'Horloge - Gratuit**

### **Les Jeudis de la Tour**

**Ateliers de création artistique sur le thème du chemin pour enfants de 7 à 12 ans**

Les jeudis 17, 24 et 31 juillet, 7, 14 et 21 août de 14h30 à 16h30 à la Tour de l'Horloge

**Tour de l'Horloge - Tarif : 2 €**

**Réservation : 04 73 89 07 70**

# La Tour de l'Horloge

## Un espace culturel à vocation scientifique technique

Bâtie vers 1480, la Tour de l'Horloge incarna l'essor de la cité et le développement du pouvoir civil face au pouvoir religieux.

Son aménagement récent en fait **un lieu surprenant**. Son architecture, résolument contemporaine, incite à la découverte et l'étonnement.

Tout au long de l'année, la Tour de l'Horloge de la ville d'Issoire propose une **programmation riche en évènements** : expositions temporaires, conférences, projections, lectures, spectacles. Le service éducatif accueille les groupes scolaires et propose également des visites guidées et des ateliers.

Un **point de vue unique** sur la ville et les paysages alentours, du Puy de Sancy aux monts du Livradois en passant par le val d'Allier, peut être apprécié depuis le belvédère.

Un **parcours spectacle** invite le visiteur à remonter le temps et à se plonger au cœur de la Renaissance, époque des grandes découvertes...



# Infos visiteurs

## Horaires

### Ouverture

- Mars, avril, mai, octobre, novembre et décembre  
du mardi au dimanche de 14h à 18h et samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
- Juin et septembre  
du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h30 à 18h30
- Juillet et août  
tous les jours de 10h à 13h et de 14h30 à 18h30

### Fermeture

en janvier et février, le 1<sup>er</sup> mai et le 25 décembre

## Tarifs

	Plein tarif	Tarif réduit
Expositions temporaires	Gratuit	Gratuit
Parcours spectacle	5,00 €	2,00 €
Accès au belvédère	2,00 €	1,00 €
Parcours spectacle + belvédère	6,00 €	3,00 €
Conférences Lectures	Gratuit	Gratuit
Spectacles Projections Ateliers	4,00 €	2,00 €

Tarifs réduits (sur présentation d'un justificatif) : enfants, carte Free Pass, étudiants de moins de 27 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minimas sociaux, cartes VIP, CEZAM, abonnements Saison culturelle et Médiathèque René-Char de la ville d'Issoire, détenteurs d'une entrée au château de Villeneuve-Lembron, Passeport Perles vertes, Azurèva, Guide du routard.

## Renseignements

**Tour de l'Horloge**  
4, rue du Ponteil  
63500 Issoire

Tél. : 04 73 89 07 70  
Fax : 04 73 89 81 43  
Courriel : [tour.horloge-issuire@wanadoo.fr](mailto:tour.horloge-issuire@wanadoo.fr)  
[www.issuire.fr](http://www.issuire.fr)

 Facebook Tour de l'Horloge Issoire

# Contacts presse

## **Pôle Patrimoine**

### **Administration**

Parvis Raoul-Ollier – 63500 Issoire

Tél. : 04 73 89 25 57

Responsable : Odile Pascaïl

Tél. : 04 73 89 85 31

Fax : 04 73 89 41 05

Courriel : [odilepascaïl@issoire.fr](mailto:odilepascaïl@issoire.fr)

Adjoint délégué : Pierre Deneuve

Tél. : 04 73 89 25 57

Fax : 04 73 89 41 05

Courriel : [issoire-patrimoine@wanadoo.fr](mailto:issoire-patrimoine@wanadoo.fr)